

ARVEM EN MARCHÉ

Retrouvailles Porte Dorée.

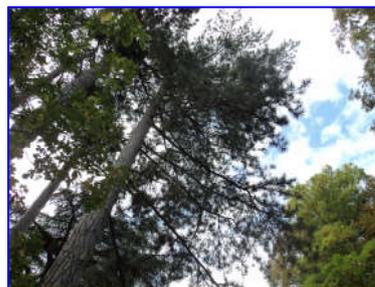
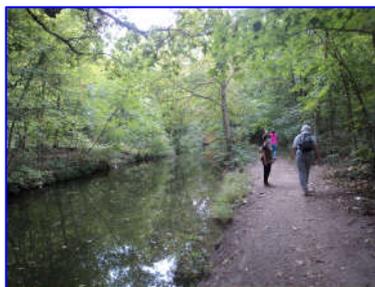
Jeannette la Fidèle, Michel le Gentil Organisateur, Aline, Domi, Le Hong, Liliane, Marie-Claude, Odile, Philippe et moi, joyeuses "acoudades" dans la ville en fureur - aussi dorée soit-elle - nous voici en route pour une expédition Bois de Vincennes.

D'un pas serin, nous abordons la promenade Maurice-Boitel. Saisis par la beauté et la hauteur des arbres de toutes espèces, nous sommes néanmoins surpris par l'herbe brûlée, cet été a été si sec et se poursuit, en ce 10 septembre 2020, en été indien.

De la ville à la nature, de multiples chants d'oiseaux nous accueillent. Oubliée la fureur. Dans ce coin boisé de Paris 12^{ème}, nous voici en forêt.

SUITE

Plénitude



Nous bordons le lac Daumesnil créé sous Napoléon III. Michel nous fait remarquer qu'en son centre, existent 2 îles : l'île de Reuilly et l'île de Bercy.

Sur l'une, nous admirons le kiosque dit "temple de la Sybille"



Nous longeons le ruisseau ponctué de charmantes cascadelles artificielles.



Michel nous apprend : jusqu'en 1974, c'est l'eau de la Marne qui alimentait le lac. Depuis l'ouverture de l'autoroute A4 qui condamna la station sur la Marne, l'eau du système hydraulique du bois est pompée dans la Seine par l'usine du pont d'Austerlitz, puis ramenée au lac de Gravelle.



Mais.. Que voit-on se dresser au détour du chemin, quels sont ces yeux qui nous scrutent ?...

... un totem : une chouette sculptée sur un tronc nous implorant de bien veiller aux oiseaux qu'elle abrite à sa tête.

Ce totem nous rappelle l'ordonnement de la Nature et les méfaits de l'être humain. De groupe en groupe, nous nous interrogeons : ne sommes-nous pas tous responsables du désordre, voire du virus qui nous attaque malgré nous ?



Et voici au fond de l'allée le Château de Vincennes. Forteresse érigée par l'Homme pour se défendre contre lui-même.... Etrange espèce que cet Homme...

Nos pensées deviennent graves mais nous devisons gaiement, chacun papillonnant d'un groupe à un autre.

En bord de rivière, Jeannette me dit : "l'eau m'attire". Je lui réponds "oui, c'est joli". Je n'avais pas compris son mal : Jeannette est attirée par l'eau, comme un vertige. Je l'aide alors à remonter le chemin supérieur. J'ai honte de mon incompréhension. Je lui dis que ce mal est "terriblement handicapant". Non, elle rit, Jeannette, elle est vivante, rien ne l'arrête.

Nous poursuivons gaillardement notre route malgré une légère fatigue, car nos gambettes sont rouillées suite confinement.



Mais Jeannette veille au grain, comme toujours ! D'un tour de magie, elle sort un paquet de bonbons aux fruits, menthe, réglisse, caram'bar et acidulés... sur lequel nous nous jetons.

Aïe aïe aïe ! Jeannette pleure : elle a pris un bonbon à la menthe extra forte et voilà que ses yeux lui piquent ! "Mais, Jeannette faut pas sucer des bonbons à la menthe quand on porte un masque ! ça te revient direct de la bouche aux yeux ! Foi de Titine !".

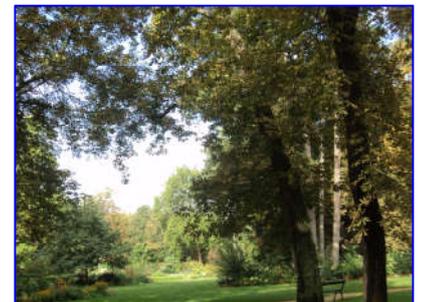
Ah cette Jeannette ! Elle pleure mais en même temps elle rigole de bon cœur. Comme toujours.



Des marronniers ! Des marrons d'Inde on en ramasse plein les poches. À notre âge, paraît que c'est bon contre les rhumatismes.

On s'arrête un instant à l'écoute attentive de notre ami Michel nous expliquant la lecture d'une carte, notre trajet, puis le fonctionnement d'une boussole, ainsi que le

modèle qu'il faut avoir.



À cette occasion, j'apprends que le Nord peut se repérer grâce au positionnement de la mousse sur le tronc d'un arbre.



Nous passons la pagode, vestige de l'exposition coloniale de 1931, qui abrite le plus haut bouddha d'Europe.

Puis la ferme où nous apercevons une vache paisiblement installée sur l'herbe sèche.



Et des vestiges dont on ne connaît pas bien l'origine, mais sans doute guerrière.

Pour finir, le célèbre hippodrome de Vincennes.



OOOHHHH ! Une carriole qui passe au son cadencé d'un trot de cheval. Ce sera notre prochain mode de locomotion, rit-on sous cape.

J'apprends qu'à Paris, il est permis de se déplacer à cheval. Et oui ! Aucune loi ne l'interdit, donc, on peut chevaucher à travers les rues parisiennes.

La carriole va à si vive allure que je n'ai le temps de photographier que le cul du cheval, magnifique, le cheval. Il avance plus vite qu'une voiture. Vrai ! je vous jure !

Nous arrivons bientôt à la fin de notre expédition. Place à la photo de groupe. Vous voyez, on a bien respecté la règle du masque, et ma foi, sans souffrance.

Nous avons vu de bien belles choses, nous avons vécu un moment chaleureux. On est prêts pour de nouvelles expéditions.

Je remercie Jeannette pour les belles initiatives qu'elle prend pour nous rencontrer et entretenir la cordialité voire l'amitié malgré ces temps difficiles et Michel, qui nous conduit si gentiment, patiemment sur les chemins nous faisant partager en toute modestie sa science qui est grande.

**Avermoises, Avermois, à nos chausses !
À nous toutes et à nous tous la joie de nous réunir en marche.**

Martine C